

Il 27 febbraio 2007

Carissima Serenella,

Chiedo con questa di essere dimessa dei miei voti nell'Opera di Maria.

Dopo una lunga (anni...) e sofferta maturazione, sento in coscienza di dover fare questo passo perché è l'unica strada che vedo per poter rimanere fedele alla scelta di Dio, anzi, per poter continuare a vivere da cristiana.

Sono molto grata a Dio di avermi fatto conoscere il Carisma dell'Unità, che è per me una ricchezza incommensurabile. Vivere « a mo' della Trinità », il « tu in me e io in te », in questa dinamica continua della reciprocità, rimane per sempre « il » tesoro che ho trovato e che continuerò a vivere.

Ma mi è impossibile di vivere questo rimanendo dentro l'Opera (l'Opera come è adesso al Centro) dove la cultura di non trasparenza e di paura è diventata tale da farne una caricatura del nostro Ideale.

Molto spesso mi viene in mente lo splendido tema di Chiara alla Scuola Abba sul Paradiso e l'Inferno.

L'Ideale è grande e se lo viviamo veramente, è Paradiso sulla terra. Ne ho potuto fare l'esperienza, in focolare, qui nella zona.

Ma ci vuole pochissimo, un niente di sviazione, perché diventi inferno: dittatura senza dialogo e senza rispetto per la dignità dell'altro e, cosa che mi sembra ancora più grave, senza rispetto per la sua coscienza.

(Si vede fino nel linguaggio che usiamo. Se una prima popa mi dice: « Vero che fai unità a N. ! » quando si tratta della mia interpretazione di un elettrocardiogramma che non è la stessa di quella di N., capisco che qui « fare unità » vuole dire « obbedire senza dialogo possibile » o « sottomettersi » – e non « vivere la legge del Paradiso ».)

Da molti anni, lotto per fare e rifare il passo di credere, contro ogni evidenza, che « le cose cambieranno », perché Opera di Dio. Ogni volta ho ricominciato, perché la vita di unità tra tutti qui in zona mi dava la certezza che l'Ideale non è un'utopia, ma vivibile nel quotidiano – anche se diventava

ogni anno più forte la pressione che veniva « dal Centro » (con i suoi numerosi centri) per cose « urgentissime » da fare o grandi incontri da organizzare.

Quante ore non ho passate davanti al computer o le carte o al telefono per fare statistiche e conti e relazioni, con l'angoscia nel cuore, perché nello stesso tempo sapevo che c'erano i fratelli da amare, e non potevo fare altro che affidargli a Dio. Sempre di più ho capito che questi lavori servono soprattutto la nostra « vana gloria » : a che cosa serve fare belle relazioni o vedere notizie al « collegamento » su come siamo bravi, se questo ci impedisce di amare il fratello accanto che muore di solitudine?

Mi rincresce fortemente che durante anni ho dato il mio contributo a questa cultura. È solo la fede in Dio-Amore che mi aiuta a cacciare il pensiero che Lui potrebbe chiedermi dei conti per tutto questo tempo che ho spento « con le carte », rafforzando queste strutture, invece di amare.

Parto, con una tristezza infinita nel cuore, anche per le molte persone che dentro l'Opera ho potuto conoscere, apprezzare ed amare. Faccio questo passo anche per loro, perché sono troppo numerose quelle che vi hanno perso la salute o l'equilibrio psichico !

In fede

  
Gaby Mettendorff

Belgio



Le 27 février 2007

Très chère Serenella,

Par la présente, je demande à être relevée de mes vœux au sein de l'Œuvre de Marie.

À la suite d'une maturation longue (plusieurs années...) et difficile, je sens en mon âme et conscience que je dois faire ce pas parce que c'est la seule solution que j'envisage si je veux rester fidèle au choix de Dieu, ou mieux, si je veux continuer à vivre en chrétienne.

Je suis très reconnaissante à Dieu de m'avoir fait connaître le Charisme de l'Unité, qui représente pour moi une richesse incommensurable. Vivre «comme la Trinité», «toi en moi et moi en toi», dans cette dynamique continue de la réciprocité, reste à jamais «le» trésor que j'ai trouvé et que je continuerai à vivre.

Néanmoins, il m'est impossible de vivre cela en restant au sein de l'Œuvre (l'Œuvre telle qu'elle est maintenant au Centre), où la culture de la non-transparence et de la peur ne saurait désormais donner qu'une image caricaturale de notre Idéal.

Je pense bien souvent au merveilleux thème de Chiara à l'École Abba sur le Paradis et l'Enfer. L'Idéal est grand et si nous le vivons vraiment, c'est le Paradis sur terre. J'ai pu en faire l'expérience, au sein du Focolare, ici dans la Zone.

Il suffit d'un petit égarement de rien du tout, cependant, pour que cela se transforme en Enfer : une dictature sans dialogue et sans aucun respect pour la dignité de l'autre et, ce qui me semble encore plus grave, sans aucun respect pour sa conscience.

(Cela est évident même dans le langage que nous utilisons. Si une des premières Focolarines me dit : « Tu vas faire unité à N., n'est-ce pas ! » lorsqu'il est question de mon interprétation d'un électrocardiogramme<sup>1</sup>, qui n'est pas la même que celle de N., je comprends que «faire unité» dans ce contexte veut dire «obéir sans possibilité de dialogue» ou «se soumettre» – et non pas «vivre la loi du Paradis».)

Depuis de nombreuses années, je me bats pour faire et refaire le pas de croire, contre toute évidence, que «les choses vont changer», parce que c'est Œuvre de Dieu. À chaque fois, j'ai recommencé, parce que la vie d'unité parmi tous les autres dans cette Zone me donnait la certitude que l'Idéal n'est pas une utopie, mais peut être vécu au quotidien – quoique, au fil des années, s'intensifiât la pression venant «du Centre» (avec ses nombreux centres) afin d'accomplir des tâches «très urgentes» ou d'organiser de grands rassemblements.

Que de temps j'ai passé à l'ordinateur, noyée dans les papiers, ou au téléphone, à faire des statistiques, à établir des comptes et à dresser des rapports, le cœur angoissé en sachant qu'il y avait aussi les frères à aimer, et que je ne pouvais que les confier à Dieu. Peu à peu, j'ai compris que ces tâches ne servent que notre «vaine gloire» : à quoi bon rédiger de beaux rapports ou voir des

---

<sup>1</sup> N.d.T. : Gabrielle Mettendorff est médecin (interniste).

reportages lors du «Collegamento<sup>2</sup>» qui nous mettent personnellement en valeur si cela nous empêche d'aimer notre prochain qui meurt de solitude?

Je regrette fortement d'avoir contribué à cette culture pendant des années. Seule ma foi en Dieu-Amour peut m'aider à chasser la pensée qu'Il pourrait me demander des comptes pour tout le temps que j'ai passé «en compagnie des papiers», à consolider ces structures, au lieu d'aimer.

Je m'en vais, le cœur débordant de tristesse, aussi à l'égard des nombreuses personnes que j'ai rencontrées, appréciées et aimées au sein de l'Œuvre. C'est un pas que je fais aussi pour elles parce qu'un trop grand nombre d'entre elles y ont perdu leur santé ou leur équilibre psychique!

En foi de quoi,

Gaby Mettendorff  
Belgique

---

<sup>2</sup> N.d.T. : *Collegamento* signifie littéralement « liaison ». Il s'agit ici d'une rencontre mensuelle des internes du Mouvement des Focolari pendant laquelle ils regardent une vidéo envoyée par le Centre de Rocca di Papa, traduite en langue locale par les Zones et qui présente les plus belles nouvelles de l'actualité des Focolari du monde entier.